

Port Acadie

Revue interdisciplinaire en études acadiennes
An Interdisciplinary Review in Acadian Studies



La gérontocroissance et le vieillissement au Canada atlantique au cours de la période 1981–2011 : tendances évolutives et dynamiques à l'oeuvre sur la structure de peuplement

Majella Simard

Number 28, Fall 2015

Prise en charge et développement territorial en Acadie

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1043415ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1043415ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Université Sainte-Anne

ISSN

1498-7651 (print)

1916-7334 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Simard, M. (2015). La gérontocroissance et le vieillissement au Canada atlantique au cours de la période 1981–2011 : tendances évolutives et dynamiques à l'oeuvre sur la structure de peuplement. *Port Acadie*, (28), 99–128. <https://doi.org/10.7202/1043415ar>

Article abstract

Gerontogrowth and aging represent two different demographic realities that manifest themselves with varying rhythms and intensities in the Atlantic. Although the population is relatively young, the increase in the elderly population is very rapid. Such an evolution questions. How does this process work between the different territories? What are the local implications? The goal of this paper is to analyze the trajectory of these two phenomena in the Atlantic between 1981 and 2011. The empirical material used is based on data from the various Statistics Canada censuses. The evolution of the number and proportion of seniors is highlighted with certain characteristics related to the settlement structure, the economy and income levels. The results reveal that rural areas and, more specifically, small populations, are more prone to aging compared to cities. Nevertheless, gerontogrowth is also the result of the rural world, where the majority of localities struggle with this reality. As the most aged municipalities tend to be far from the cities and suffer from demographic decline, a public policy for the elderly should also be part of a land use strategy.

La gérontocroissance et le vieillissement au Canada atlantique au cours de la période 1981-2011 : tendances évolutives et dynamiques à l'œuvre sur la structure de peuplement

Majella Simard
Université de Moncton

Résumé

La gérontocroissance et le vieillissement représentent deux réalités démographiques différentes qui se manifestent avec des rythmes et des intensités variables en Atlantique. Même si la population est relativement jeune, l'augmentation de la population âgée est très rapide. Une telle évolution interroge. Comment s'opère ce processus entre les différents territoires? Quelles sont les implications locales? Le but de cet article consiste à analyser la trajectoire de ces deux phénomènes en Atlantique entre 1981 et 2011. Le matériel empirique utilisé s'appuie sur les données des différents recensements de Statistique Canada. L'évolution du nombre et de la proportion d'ainés est mise en exergue avec certaines caractéristiques liées à la structure de peuplement, à l'économie et au niveau de revenus. Les résultats révèlent que les milieux ruraux et, plus spécifiquement, les localités de petite taille démographique sont davantage enclins au vieillissement comparativement aux villes. Néanmoins, la gérontocroissance est aussi le fait du monde rural, la majorité des localités étant aux prises avec cette réalité. Comme les municipalités les plus vieilles ont tendance à se situer loin des villes et à souffrir de décroissance démographique, une éventuelle politique publique à destination des aînés devrait aussi s'arrimer à une stratégie d'aménagement du territoire.

Abstract

Gerontogrowth and aging represent two different demographic realities that manifest themselves with varying rhythms and intensities in the Atlantic. Although the population is relatively young, the increase in the elderly population is very rapid. Such an evolution questions. How does this process work between the different territories? What are the local implications? The goal of this paper is to analyze the trajectory of these two phenomena in the Atlantic between 1981 and 2011. The empirical material used is based on data from the various Statistics Canada censuses. The evolution of the number and proportion of seniors is highlighted with certain characteristics related to the settlement structure, the economy and income levels. The results reveal that rural areas and, more specifically, small populations, are more prone to aging compared to cities. Nevertheless, gerontogrowth is also the result of the rural world, where the majority of localities struggle with this reality. As the most aged municipalities tend to be far from the cities and suffer from demographic decline, a public policy for the elderly should also be part of a land use strategy.

Mots clés

gérontocroissance, vieillissement, territoire, localités, Canada atlantique

Keywords

gerontogrowth, aging, territory, localities, Atlantic provinces

Introduction

Attribué au géographe Gérard-François Dumont¹, le néologisme *gérontocroissance* résulte de l'augmentation du nombre de personnes âgées au cours d'une période donnée, alors que le vieillissement réfère à l'augmentation de la proportion d'âinés, c'est-à-dire de personnes âgées de 65 ans ou plus. Ces deux phénomènes se manifestent avec des rythmes et des intensités variables selon les territoires². Inédits dans l'histoire de l'humanité, ils découlent de profondes modifications dans les comportements démographiques exceptionnels par leur ampleur, survenues depuis la deuxième moitié du xx^e siècle et dont les pronostics sont eux aussi on ne peut plus diversifiés, selon les différents scénarios envisagés³. Néanmoins, en dépit de divergences quant aux évolutions projetées, une hausse du nombre et de la proportion de personnes âgées est à prévoir presque partout sur le globe⁴. Il va de soi que les diverses régions de la planète sont concernées de manière différente par la gérontocroissance et le vieillissement. Si celui-ci n'en est qu'à ses débuts dans les pays du Sud, tout porte à croire qu'il ira en s'accroissant au cours des prochaines années⁵. De surcroît, cette évolution devrait s'y manifester beaucoup plus rapidement en comparaison à la situation qui a prévalu dans les pays nordiques⁶. Outre la diversité des trajectoires, les causes et les conséquences relatives à ces deux phénomènes diffèrent aussi

1 Gérard-François Dumont, *Les territoires face au vieillissement en France et en Europe – Géographie, Politique, Prospective*, Paris, Ellipse, 2006, 416 p.

2 Majella Simard, « La géographie du vieillissement en Atlantique : une analyse sous l'angle des disparités territoriales au cours de la période 1981–2006 », *Revue canadienne du vieillissement*, vol. 30, n° 4, 2011, p. 563–576.

3 United Nations, *World Population Ageing 2013*, New York, Department of Economic and Social Affairs, Population Division, 2013, 95 p.

4 Jacques Légaré, « Un siècle de vieillissement démographique », dans Victor Piché et Céline Le Bourdais (dir.), *La démographie québécoise – Enjeux du xx^e siècle*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 176–192; Gilbert Dooghe, « Le vieillissement démographique de la Belgique : la société et les personnes âgées », dans Michel Doriaux, Dominique Remy et Éric Viluin (dir.), *Populations âgées et révolution grise – Les hommes et les sociétés face à leurs vieillissements*, actes du colloque Chaire Quételet tenu à Louvain-La-Neuve du 6 au 10 octobre 1986, Louvain-La-Neuve, Éditions Ciaco, 1990, p. 105–120.

5 John May, « Monde : les nouveaux défis démographiques », *Population et Avenir*, n° 718, 2014, p. 17–19.

6 Gilles Pison, « Le vieillissement démographique sera plus rapide au Sud qu'au Nord », *Population et sociétés*, n° 457, 2009, p. 1–4.

selon les modalités d'évolution et les milieux géographiques. Pour cette raison, il importe qu'ils soient examinés séparément et que les diverses politiques publiques soient modulées en fonction de leurs affectations dans l'espace⁷.

Hormis nos propres contributions, la géographie du vieillissement et, plus spécifiquement, les impacts de la gérontocroissance et du vieillissement en matière d'aménagement du territoire et de développement régional ont peu retenu l'attention des chercheurs en Atlantique⁸. Or il ne fait aucun doute que ces deux réalités nécessitent des adaptations organisationnelles et socio-territoriales. Celles-ci concernent autant les individus que la société dans son ensemble, que ce soit au chapitre des services de proximité, du logement, de commerces ou des infrastructures⁹. Mais au-delà d'une adaptation ponctuelle de certains services ou équipements, ce sont les territoires qu'il est nécessaire de repenser en réponse aux besoins exprimés par les personnes âgées, ce qui implique, dans un premier temps, de bien cerner les dynamiques inhérentes à la gérontocroissance et au vieillissement¹⁰. C'est dans cette perspective que s'inscrit ce texte, dont l'objectif est d'analyser la trajectoire évolutive de la gérontocroissance et du vieillissement au sein des quatre provinces atlantiques, c'est-à-dire le Nouveau-Brunswick (N.-B.), la Nouvelle-Écosse (N.-É.), l'Île-du-Prince-Édouard (Î.-P.-É.) et Terre-Neuve-et-Labrador (T.-N.-L.) (**figure 1**) au cours de la période 1981–2011, en considérant certaines caractéristiques liées à la structure socio-spatiale, à l'économie et au niveau de revenus des milieux concernés.

Notre propos comporte trois parties. Dans la première, nous exposons notre cadrage conceptuel. La seconde porte

7 Gérard-François Dumont, « La géographie des territoires gérontologiques », *Gérontologie et Société*, n° 132, 2010, p. 47–62; Dumont, *op. cit.*, 416 p.

8 Simard, *op. cit.*, p. 563–576; Majella Simard, « Quelques jalons en vue de l'élaboration d'une politique territoriale du vieillissement au Nouveau-Brunswick », *Vie et vieillissement*, vol. 12, n° 3, 2015, p. 33–41; Majella Simard, « La géographie du vieillissement au Canada : un cas typique », *Population et Avenir*, n° 699, 2010, p. 14–16.

9 Juliette Rochman et Diane-Gabrielle Tremblay, « Services et seniors : l'impact du programme MADA sur le développement des services municipaux et communautaires et privés au Québec », *Gérontologie et Société*, n° 135, juin 2010, p. 285–239.

10 Dominique Argoud, Gisèle Bessac et Pierre-Henri Daure, « Territoires et vieillissement », *Annales de la recherche urbaine*, n° 100, juin 2006, p. 2–32.

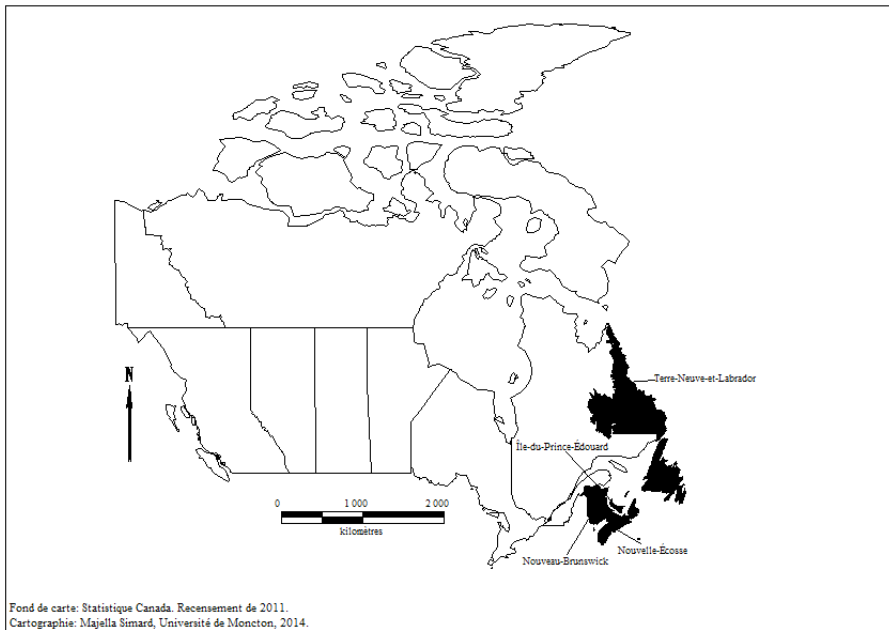
sur l'appareillage méthodologique. Enfin, dans la troisième, nous effectuons une analyse multiscale et typologique de la gérontocroissance et du vieillissement au sein des provinces atlantiques.

Figure 1 – Les provinces atlantiques au Canada

2. Cadre conceptuel

Composante fondamentale de l'aménagement du territoire, la structure de peuplement désigne

la répartition de la population par localité, la distribution



spatiale des localités les unes par rapport aux autres et en regard des voies de communication et des principaux accidents géographiques et la taille démographique des localités. Elle intègre aussi les notions de distance, de densité et de dispersion et fait également référence aux diverses formes de l'œkoumène.¹¹

11 Clermont Dugas, « Les disparités de revenus dans l'Est-du-Québec », dans

En constante évolution et influencée par de multiples facteurs, elle synthétise de nombreux aspects de la vie économique et sociale. Cette évolution, qui prend des formes on ne peut plus variées selon les endroits, soulève des questions et des interrogations déterminantes, que ce soit au chapitre de la démographie, de l'offre de services, de l'économie, de la planification et du développement territorial¹².

Alors que la gérontocroissance est attribuable à un apport migratoire composé de personnes âgées, à une espérance de vie plus élevée et aux effets liés à l'héritage démographique, le vieillissement, en plus de ces deux derniers facteurs, est assujéti à une fécondité abaissée¹³. Cette situation a pour conséquence de modifier la composition des structures d'âge, laquelle se traduit par une diminution de la part des jeunes dans la population totale, ce que d'aucuns désignent sous l'appellation de « vieillissement par le bas » et, *ipso facto*, par l'augmentation du poids relatif des personnes âgées. Les comportements de fécondité dus aux migrations contribuent aussi à accélérer le processus de vieillissement. Il s'ensuit que la gérontocroissance et le vieillissement, à un certain moment et pour un territoire donné, sont la résultante de causes différentes, dont l'évolution conduit également à des réponses variées en matière d'aménagement et de développement territorial.

La gérontocroissance et le vieillissement ont de multiples effets, tant positifs que négatifs, sur le plan économique, social et territorial. La pluralité de ces effets est telle qu'il s'avère difficile d'en évaluer avec précision l'ampleur et la portée, et ce, d'autant plus que chacun de ces impacts comporte aussi son revers. Force est aussi d'admettre qu'il est pratiquement impossible, du moins à l'échelle locale, d'établir des pronostics fiables en ce qui concerne l'évolution du vieillissement au cours des prochaines années, tellement les facteurs à considérer sont nombreux et variés¹⁴.

Bernard Héту (dir.), *L'Est-du-Québec – Études géographiques*, Rimouski, Université du Québec à Rimouski, module de géographie, 1990, p. 55.

12 Majella Simard, « La restructuration du tissu de peuplement en Atlantique au cours de la période 1981–2011 : défis et enjeux pour un aménagement harmonieux du territoire », dans Sébastien Breau (dir.), *Nouvelles perspectives en développement régional – Essais en l'honneur de Donald J. Savoie*, Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 187–224.

13 Dumont, *op. cit.*, 416 p.

14 Majella Simard, *La fragilité de l'espace rural québécois – Le cas des petites localités*

Néanmoins, en dépit de ces difficultés, nous pouvons mettre en évidence certains impacts sociaux, économiques et territoriaux qui font l'unanimité entre les différents chercheurs et qui sont récurrents dans la littérature.

Sur le plan économique, le nombre grandissant d'âinés peut, à terme, menacer l'équilibre des régimes de retraite¹⁵. Il s'en est suivi, au cours des dernières années, une panoplie de travaux portant notamment sur le report de la retraite dans la perspective de favoriser le bien-être économique des personnes âgées¹⁶. La disponibilité de la main-d'œuvre figure aussi parmi les principales conséquences inhérentes au vieillissement¹⁷. Un autre effet concerne l'augmentation des dépenses de santé, dont les incidences, dans le cas particulier de l'Atlantique, risquent d'être considérables, réclamant un renforcement des méthodes de péréquation¹⁸. À cela s'ajoute, pour l'ensemble du Canada, une croissance moindre de la production économique et du revenu, en l'absence d'une hausse de la productivité et d'une participation accrue au marché du travail¹⁹. Par ailleurs, nous observons d'ores et déjà que la gérontocroissance et le vieillissement entraînent un changement de la structure de consommation qui se manifeste, entre autres choses, par une augmentation des dépenses dans les secteurs des loisirs, du tourisme, de l'hôtellerie et de la restauration. En conséquence, si les deux phénomènes peuvent, à certains endroits, être considérés comme un handicap, à d'autres, ils sont susceptibles de constituer un support au développement d'une économie renouvelée en termes de services de proximité²⁰. À cela s'ajoute l'essor d'une

du Bas-Saint-Laurent : enjeux et perspectives d'avenir, Rimouski, Université du Québec à Rimouski, 2003, 964 p.

- 15 Pascal Chevremont, Catherine Zaidman et Christian Rollet, *Les conséquences du vieillissement sur les régimes de retraite*, Paris, École nationale d'administration, 2000, 56 p.
- 16 Yves Carrière et Diane Galarneau, « Reporter sa retraite : une tendance récente », *L'emploi et le revenu en perspective*, vol. 23, n° 4, 2011, p. 19–33.
- 17 Chantal Lagacé, Yvan Tourville et Alexis Robin-Brisebois, *Vieillesse de la main-d'œuvre, pratiques d'entreprises, politiques publiques : développer une compréhension différenciée du phénomène pour mieux agir*, Montréal, Institut national de recherche scientifique Urbanisation, culture et société, 2005, 202 p.
- 18 Dumont, *op. cit.*, p. 47–62; Richard Saillant, *Le Canada à l'ère du grand déséquilibre démographique*, Halifax, Nimbus Publishing, 2016, 200 p.
- 19 Ministère des Finances, *Répercussions économiques et budgétaires du vieillissement de la population canadienne*, Ottawa, Gouvernement du Canada, 2012, 67 p.
- 20 Catherine Gucher, « Le vieillissement des populations et des territoires au prisme

économie locale résidentielle²¹, qui met en œuvre d'autres atouts (qualité de vie, cohésion et capital social, etc.) que ceux promus traditionnellement par les approches économiques²². À certains endroits, l'arrivée de retraités est susceptible de constituer une « chance » pour les milieux ruraux à fortes aménités naturelles et sociales et, ainsi, de servir de tremplin au développement local²³.

La gérontocroissance et le vieillissement ont aussi des incidences sur le plan socio-territorial, entraînant une restructuration du tissu de peuplement²⁴. Cette réorganisation de l'espace comporte de nombreux défis en matière d'aménagement du territoire, quant à l'offre de services, aux modes d'habitation, à la cohabitation entre les différentes couches sociales et à l'intégration des diverses fonctions territoriales²⁵. Par exemple, si l'arrivée de jeunes retraités peut être bénéfique pour les territoires d'accueil, elle peut aussi créer une pression foncière difficilement supportable, si une diversification de leur économie n'a pas été prévue²⁶. À ce phénomène peut se juxter la question de l'acceptabilité sociale inhérente à l'arrivée de nouveaux résidents. À l'inverse, la dévitalisation, la pénurie de services et la volonté de se rapprocher des enfants peuvent inciter les personnes âgées à

d'une ruralité transformée », *Gérontologie et société*, n° 146, 2013, p. 11–20.

- 21 Cette dernière regroupe, sur un territoire donné, l'ensemble des activités nécessaires à la production de biens et de services visant la satisfaction des besoins des personnes présentes sur ce même territoire.
- 22 Laurent Davezies, « L'économie locale "résidentielle" », *Géographie, économie, société*, vol. 11, n° 1, 2009, p. 47–53; David Clark et William J. Hunter, « The impact of economic opportunity, amenities and fiscal factors on age-specific migration rates », *Journal of Regional Science*, n° 32, 1992, p. 349–365.
- 23 Laurent Davezies, « La territorialisation des personnes âgées : "l'or gris" et le "grey power" », *Cahiers de l'Institut d'aménagement et d'urbanisme de la région d'Île-de-France*, n° 122, 1999, p. 193–197.
- 24 Simard, *op. cit.*, p. 563–576.
- 25 Paula Négron-Poblète, « Introduction – Des environnements conçus pour répondre aux besoins des aînés – Un défi à relever à plusieurs échelles spatiales », dans Paula Négron-Poblète et Anne-Marie Séguin (dir.), *Vieillesse et enjeux d'aménagement – Regards à différentes échelles*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2012, p. 1–7; Paula Négron-Poblète et Daniel Gill, « Le vieillissement de la population au Québec : implications et perspectives pour l'aménagement du territoire », *Urbanité*, automne 2011, p. 17–19.
- 26 Gérard-François Dumont, « Faut-il mesurer le vieillissement? Le vieillissement de la population au Québec : implications et perspectives pour l'aménagement du territoire », conférence présentée dans le cadre des cafés de la statistique. Sur Internet : http://hal.archives-ouvertes.fr/docs/00/76/97/85/PDF/L14-1383-SFDS-VIEILLISSEMENT_GFD.pdf

migrer des milieux ruraux vers les villes — phénomène particulièrement répandu en Atlantique. Ce double mouvement entraîne indubitablement des modifications dans la configuration spatiale du peuplement²⁷. D'autre part, comme les aînés disposent généralement de plus de temps que les jeunes actifs, ils sont davantage portés à s'impliquer dans leur milieu et concourent, de ce fait, à dynamiser la vie communautaire, voire à renforcer la cohésion sociale²⁸. Dans bien des cas, ils représentent des acteurs de premier plan dans la transmission des valeurs et des connaissances contribuant au renforcement des liens intergénérationnels.

3. Méthode d'analyse

Le matériel empirique utilisé aux fins de l'analyse s'appuie sur les données provenant des différents recensements de Statistique Canada (SC). Les logiciels Excel et MapInfo ont été mobilisés pour le traitement et la représentation des données. Bien que notre analyse s'effectue suivant une démarche multiscale, l'échelon local retiendra notre attention, ce qui contribue à l'originalité de notre contribution. Notre analyse porte sur les 766 subdivisions de recensement²⁹ (142 villes et 624 localités rurales) des quatre

27 Gucher, *op. cit.*, 2013, p. 11-20; Christian Pihet, *Vieillir aux États-Unis – Une géographie sociale et régionale des personnes âgées*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, 2013, 253 p.

28 Bernard Kayser, *Pour une ruralité choisie*, La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 1994, 139 p.

29 L'assiette socio-territoriale de l'Atlantique a subi de profonds changements entre 1981 et 2011, particulièrement à l'échelle des subdivisions de recensement. Afin de garantir la comparabilité des données, nous avons dû procéder à une reconfiguration de certaines municipalités à partir des documents portant sur les modifications apportées aux codes géographiques au cours de la période à l'étude. Nous avons regroupé les subdivisions qui ont fait l'objet de fusions totales ou partielles ou dont certaines parties ont été retranchées ou ajoutées à d'autres espaces géographiques. La construction de notre base de données a été effectuée à partir des logiciels Excel et MapInfo. Notons que certaines localités ont dû être supprimées, soit parce que les données n'étaient pas disponibles pour l'un ou l'autre des deux recensements couverts par notre étude, soit parce que leur reconfiguration territoriale ne permettait pas leur comparabilité. Il s'agit, pour la province de T.-N.-L., de la division n° 1, subd. V, de la division n° 2, subd. C, de la division n° 2, subd. G, de la division n° 2, subd. J, de la division n° 3, subd. A, de la division n° 3, subd. B, de la division n° 3, subd. C, de la division n° 5, subd. D, de la division n° 6, subd. E, de la division n° 7, subd. B, de la division n° 7, subd. N, de la division n° 7, subd. D, de la division n° 8, subd. D, de la division n° 9, subd. A, de

provinces atlantiques en 2011. Les localités rurales, que nous regrouperons sous le vocable « milieux ruraux », sont définies comme des entités territoriales dont la population est inférieure à 2500 habitants. En termes de statut et suivant les différentes définitions correspondant aux unités géographiques de Statistique Canada, elles comprennent les municipalités de paroisse (P), les réserves indiennes (IRI), les villages (VL), les communautés rurales (RCR), les villes (TV), les municipalités de district (MD), les subdivisions non organisées (SNO), les lots « township and royalty » (LOT) et les communautés « community » (COM). Nous désignerons sous l'appellation « petites localités », les subdivisions dont la taille démographique est inférieure à 500 habitants. La **figure 2** fait état de la ventilation des localités en fonction de leurs strates de taille démographique au dernier recensement de 2011. Il se dégage, à la lecture de cette figure, deux des principales caractéristiques de la structure de peuplement dans la région Atlantique, à savoir : (1) la prédominance du fait rural, les milieux ruraux composant plus de 80 p. 100 de l'assiette territoriale et (2) le poids considérable des petites localités dans la structure socio-spatiale, en particulier à T.-N.-L., où elles représentent plus de la moitié de l'ensemble des subdivisions de recensement de cette province.

Tilt Cove et de Sally's Cove. La localité de Morell 2 a été supprimée dans le cas de l'Î.-P.-É. En N.-É., huit localités ont été retirées de notre étude, à savoir : Wildcat 12, Yarmouth 33, Lunenburg, Gold River 21, New Ross 20, Shubenacadie 13, Sheet Harbour 36 et Merigonish Harbour 31. Enfin, Alma, Big Hole Tract 8 (South Half), Tabusintac 9, Mc Adam et Woodstock 23 correspondent aux localités qui ont été supprimées au N.-B.

Figure 2 – Stratification démographique des localités au Canada atlantique en 2011

	0 à 499 hab.	500 à 999 hab.	1 000 à 1 499 hab.	1 500 à 1 999 hab.	2 000 à 2 499 hab.	Milieu rural	Milieu urbain	TOTAL
N.-B.								
n	43	63	44	29	19	198	53	251
%	17,1	25,1	17,5	11,6	7,6	78,9	21,1	100,0
N.-É.								
n	8	10	5	3	5	31	55	86
%	9,3	11,6	5,8	3,5	5,8	36,0	64,0	100,0
Î.-P.-É.								
n	38	33	12	3	1	87	3	90
%	42,2	36,8	13,3	3,3	1,1	96,7	3,3	100,0
T.-N.-L.								
n	180	82	22	13	11	308	31	339
%	53,2	24,2	6,5	3,8	3,2	90,9	9,1	100,0
Atlantique								
n	269	188	83	48	36	624	142	766
%	35,1	24,5	10,8	6,3	4,7	81,4	18,6	100,0

Compilation de l'auteur.

Source : Statistique Canada. Recensement de 2011.

Sur le plan méthodologique, l'évolution du nombre et de la proportion de personnes âgées au cours de la période 1981–2011 sera mise en exergue avec certaines composantes de la structure de peuplement, de l'économie et des niveaux de revenus. À cet égard, nous nous référerons aux données de 2006 en raison des changements méthodologiques apportés au recensement de 2011. La construction de typologies permettra de mettre en évidence certaines ressemblances ou différences sur le plan socio-économique en regard de l'évolution du nombre et de la proportion d'aînés au cours des 30 dernières années, d'où l'originalité de cette contribution.

4. Résultats

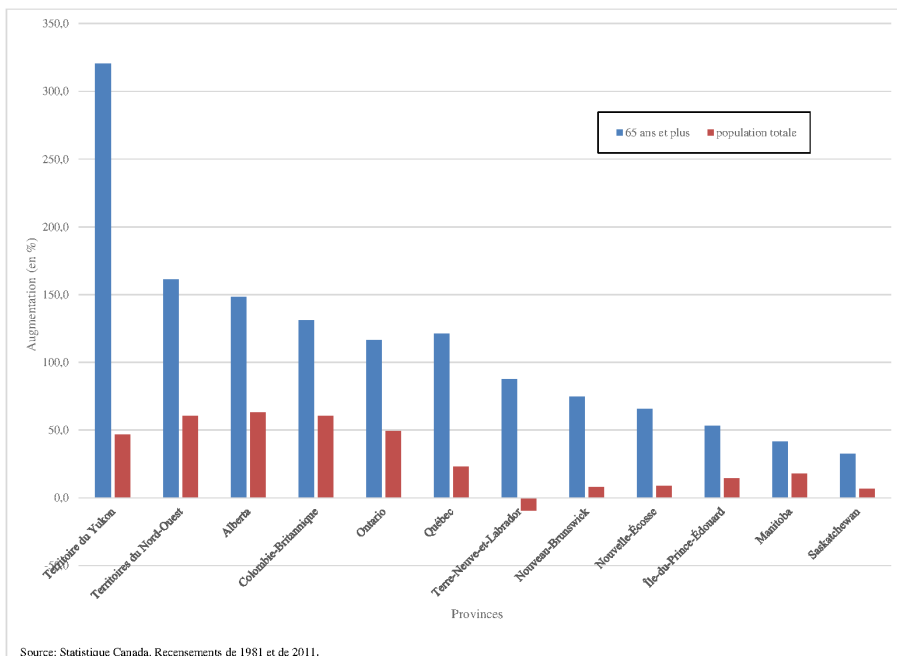
4.1. Évolution du nombre de personnes âgées

4.1.1. Échelle provinciale

Au Canada, le nombre de personnes âgées a plus que doublé entre 1981 et 2011, passant de 2 360 970 à 4 944 765, ce qui représente une augmentation de 109,4 p. 100. En Atlantique, l'accroissement du nombre d'aînés (70,3 p. 100) a été inférieur à la moyenne nationale. C'est aussi le cas du Manitoba (41,6 p. 100) et de la Saskatchewan (32,3 p. 100). La **figure 3** montre aussi que les provinces de l'ouest ont davantage été concernées par la gérontocroissance au cours de la période 1981–2011. Par ailleurs, l'augmentation du nombre d'aînés a été partout supérieure à celle de la population totale. Deux cas sont à signaler : celui du Yukon et celui de Terre-Neuve-et-Labrador. Avec une augmentation supérieure à 320 p. 100 du nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus, le Yukon se démarque effectivement des autres provinces canadiennes. La population de Terre-Neuve-et-Labrador a, quant à elle, accusé une diminution de 9,4 p. 100 de sa population totale entre 1981 et 2011, alors que celle âgée de 65 ans ou plus affichait une croissance de 87,5 p. 100. Il s'en est suivi un effritement du tissu de peuplement qui affecte, comme nous le verrons plus loin, de nombreuses localités rurales³⁰.

30 Pour l'heure, précisons que, parmi les 308 localités rurales qui composent cette province, 243, soit plus des trois quarts de celles-ci, ont souffert de dépeuplement au cours de la période 1981–2011.

Figure 3 – Évolution du nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus par rapport à la population totale au sein des provinces canadiennes entre 1981 et 2011



Source: Statistique Canada. Recensements de 1981 et de 2011.

4.1.2. Échelle locale

L'analyse de la gérontocroissance effectuée à une échelle plus fine permet d'obtenir une vision beaucoup plus contrastée quant à l'évolution de ce phénomène. Réalisées à partir de cinq typologies identiques³¹ pour les deux années de recensement à l'étude, les **figures 4** et **5** permettent d'évaluer l'ampleur de cette évolution. Trois tendances de fond se dégagent de leur lecture.

Une première concerne l'accentuation généralisée de la gérontocroissance en Atlantique, phénomène marqué par de très fortes disparités. Ces dernières se manifestent à différents niveaux et comportent des situations très variées. D'entrée de jeu, mentionnons que, parmi les 766 localités à l'étude, 663 se sont caractérisées par une augmentation du nombre d'ânés. Nous observons une gérontocroissance sans qu'il y ait eu vieillissement

³¹ Les classes retenues dans la construction de cette typologie sont les suivantes : 0 à 4,9 p. 100; 5 à 9,9 p. 100; 10 à 14,9 p. 100; 15 à 19,9 p. 100 et 20 p. 100 et plus.

Figure 4 – Distribution géographique des personnes âgées de 65 ans et plus (en pourcentage) par la population totale au sein des localités de l'Atlantique en 1981

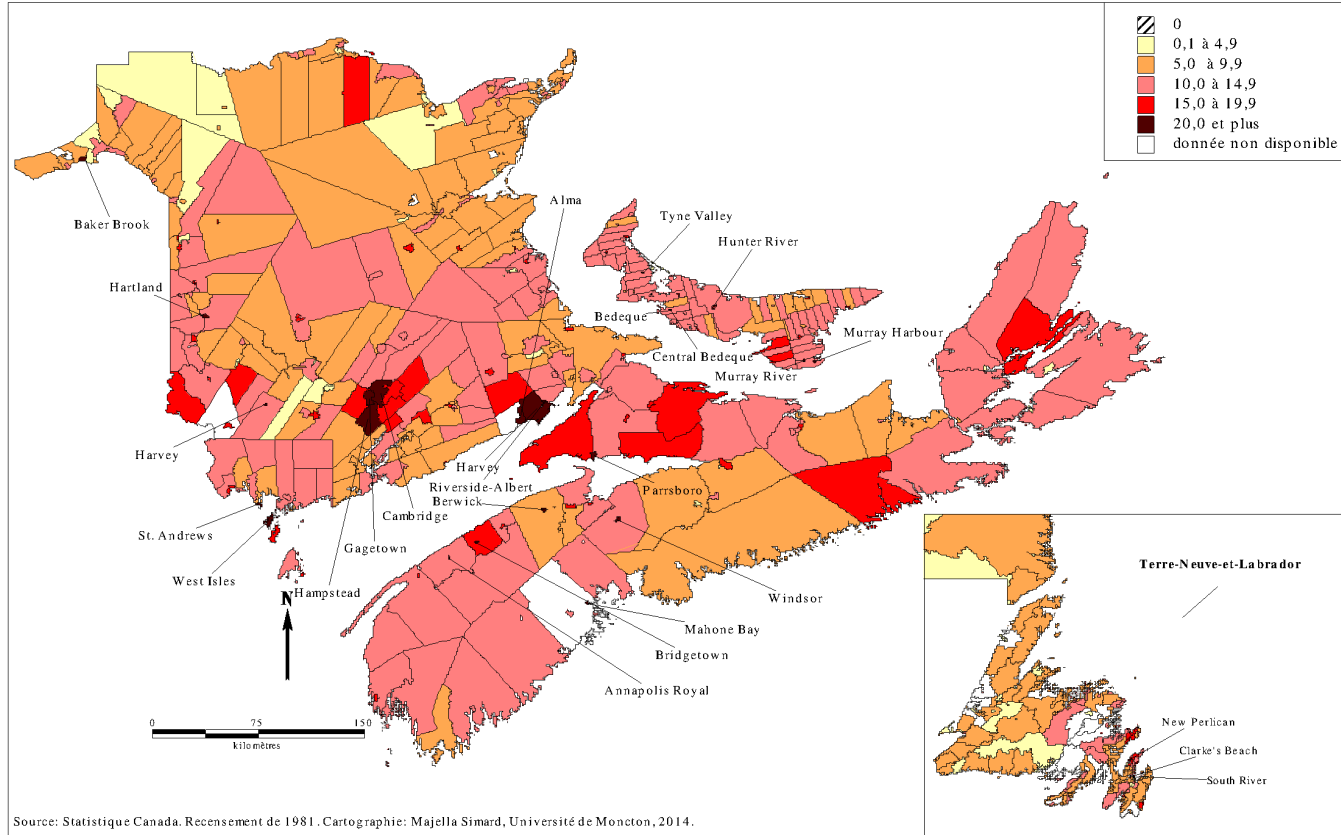
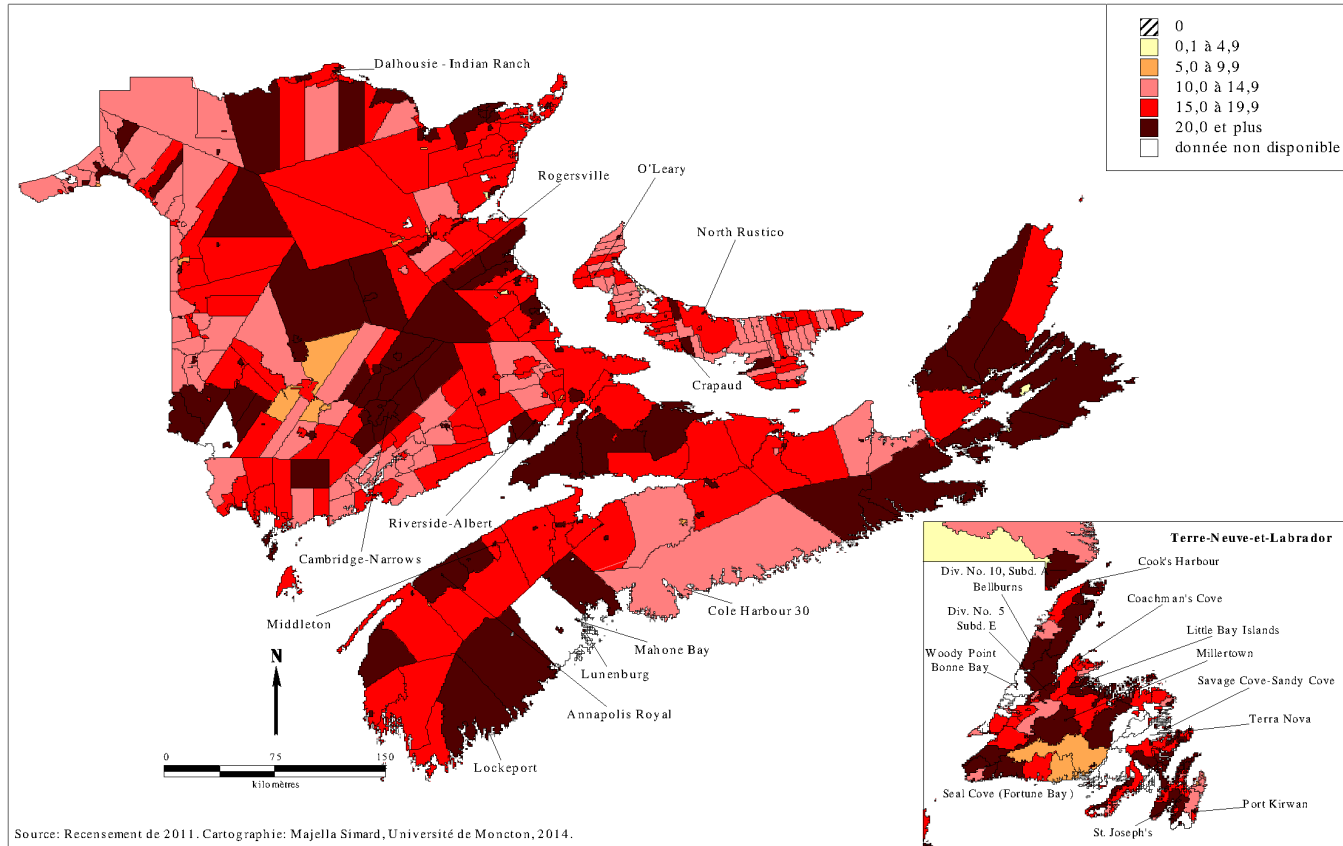
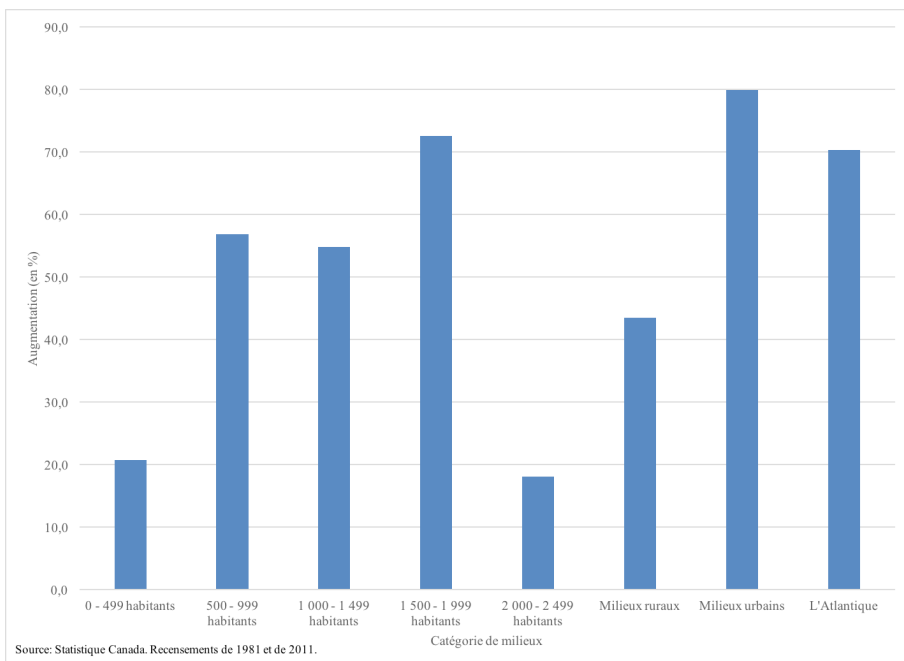


Figure 5 – Distribution géographique des personnes âgées de 65 ans et plus (en pourcentage) par la population totale au sein des localités de l'Atlantique en 2011



dans dix-sept localités, une situation qui particularise les milieux autochtones du N.-B. La **figure 6** illustre l'évolution du nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus entre 1981 et 2011 en fonction de différentes catégories d'espaces géographiques. En Atlantique, la gérontocroissance semble plus affecter les villes que les milieux ruraux, la population d'aînés ayant augmenté de 79,9 p. 100 au sein des premières, contre 43,5 p. 100 pour les derniers. Au N.-B., c'est le cas notamment de New Maryland et de Dieppe, où le nombre d'aînés a plus que triplé en 30 ans. À T.-N.-L., Paradise et Labrador City ont connu le même profil évolutif. En outre, ce graphique fait également apparaître une relation linéaire, bien qu'imparfaite, entre la gérontocroissance et la taille démographique des localités, les plus peuplées étant davantage touchées par le phénomène. Mais cette règle est loin d'être absolue et comporte plusieurs exceptions. De fait, parmi les 23 localités dont le nombre de personnes âgées a plus que quintuplé en 30 ans, quatorze appartiennent à la catégorie des petites localités. Nous avons identifié par leur toponyme ces 23 localités à la **figure 7**. Bien que ce groupe à forte gérontocroissance soit très hétérogène, les milieux qui en font partie comportent plusieurs points communs. À l'exception de Paradise et de Mount Peal, il s'agit exclusivement de milieux ruraux. Sauf dans le cas de quatre municipalités, en l'occurrence Rover of Ponds, la division n° 10, subd. D., Bird Cove et la division n° 10, subd. D, ces localités se sont caractérisées par une croissance démographique soutenue entre 1981 et 2011, celle-ci s'établissant à 172,3 p. 100. Avec un taux d'activité moyen de 58 p. 100, bon nombre de ces milieux ont une économie relativement prospère, ce qui se reflète aussi par un revenu familial moyen (60 292 dollars) supérieur à celui de l'Atlantique (55 465 dollars). L'autre signe de leur bonne performance économique se matérialise par la forte proportion du revenu (76,2 p. 100) provenant d'un emploi. Néanmoins, comme l'exploitation des ressources exerce un rôle non négligeable dans plusieurs de ces entités, il n'est guère surprenant de constater que plusieurs d'entre elles se caractérisent par un taux de chômage élevé. De fait, celui-ci est supérieur à 25 p. 100 dans onze de ces municipalités.

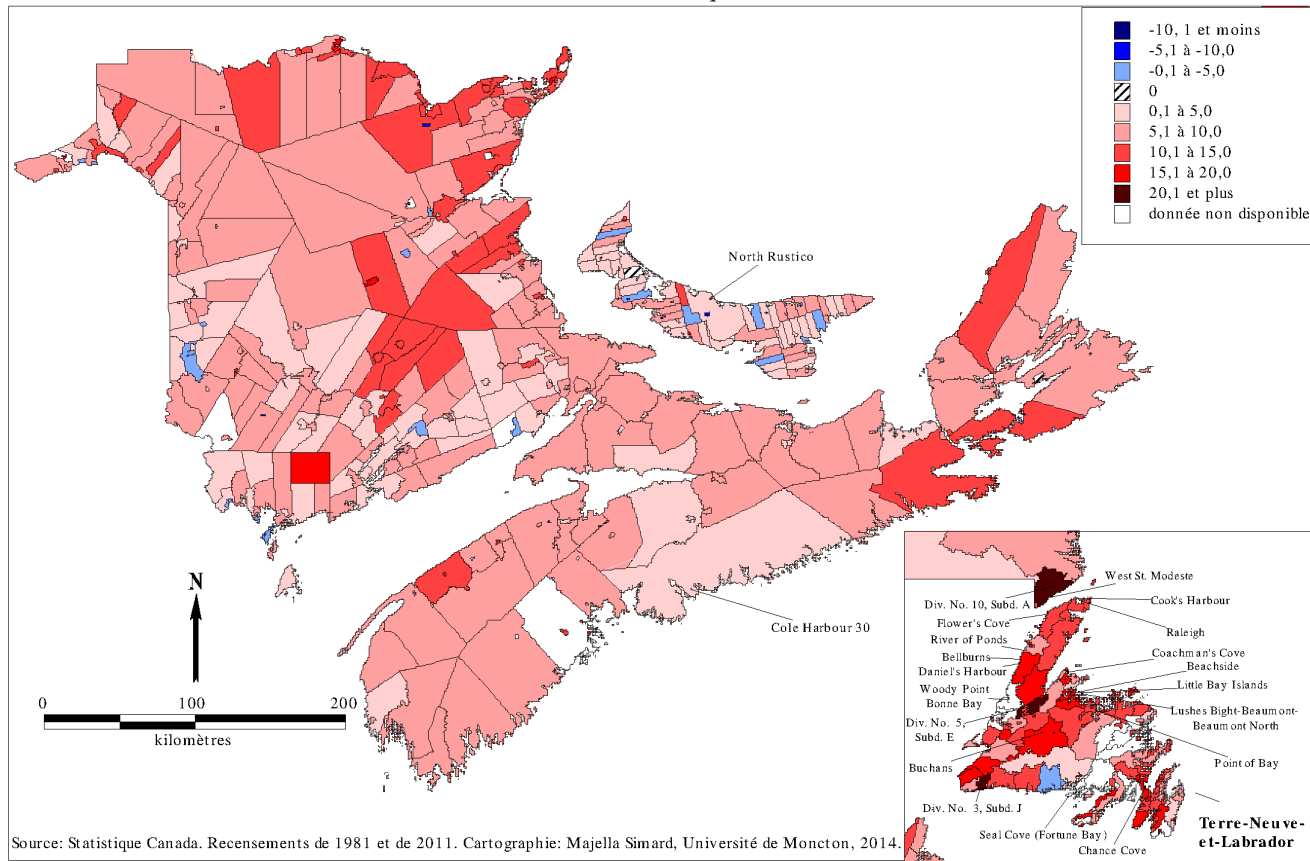
Figure 6 – Évolution du nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus au sein des localités de l'Atlantique pour diverses catégories de milieux géographiques entre 1981 et 2011



Bien que la gérontocroissance ait caractérisé la majorité des localités de l'Atlantique au cours de la période 1981–2011, d'autres se sont inscrites en porte à faux à cette évolution. Ainsi, le nombre d'aînés a décliné dans 82 subdivisions de recensement. Ces milieux sont représentés par une trame bleue à la **figure 7**. Ils se concentrent surtout à T.-N.-L., qui en compte 35, suivi du N.-B. (23)³², de l'Î.-P.-É. (18) et de la N.-É. (6). Il s'agit presque exclusivement de milieux ruraux, leur taille démographique moyenne s'établissant à 534 habitants. Deux villes seulement (Springhill et Saint Stephen) font partie de ce groupe. En valeur relative, la diminution du nombre d'aînés varie entre -2,3 p. 100, à Campobello, dans le comté de Charlotte au N.-B., et -89,8 p. 100 à Grand Manan, situé dans ce même comté. On dénombre treize municipalités où le nombre d'aînés a régressé de plus de 50 p. 100. Avec une perte de 3180 personnes âgées entre 1981 et 2011,

32 Le chiffre entre parenthèses indique le nombre de localités concernées.

Figure 7 – Évolution du nombre de personnes âgées de 65 ans ou plus (en pourcentage) au sein des localités de l'Atlantique entre 1981 et 2011



Lunenburg, en N.-É., est la localité qui, en valeur absolue, a accusé la plus forte décroissance. Les subdivisions où le nombre d'aînés a régressé sont fortement enclines au dépeuplement. En fait, leur population a fléchi de 56 p. 100 en l'espace de 30 ans. Ces milieux sont aussi affectés par un chômage très élevé, celui-ci atteignant en moyenne 22 p. 100. Comme plusieurs se situent à proximité d'une ville, ils se particularisent par de fortes migrations pendulaires. Plus des deux tiers des actifs occupent un emploi à l'extérieur de leur localité de séjour. Néanmoins, la nature de l'économie diffère considérablement d'un endroit à l'autre. Par exemple, bien que le secteur de la transformation retienne en moyenne 21,5 p. 100 de la main-d'œuvre active, dix municipalités étaient complètement dépourvues d'activités de transformation. Une très forte hétérogénéité singularise aussi le secteur primaire. Si celui-ci représente 18,7 p. 100 de la structure occupationnelle locale, onze municipalités ne comportaient aucun travailleur œuvrant dans le domaine de l'exploitation des ressources, alors que cette même branche de l'activité économique accaparait plus du tiers de la main-d'œuvre active dans seize localités. De moins fortes disparités s'observent dans le secteur des services, en raison de la petite taille démographique des milieux appartenant à cette catégorie.

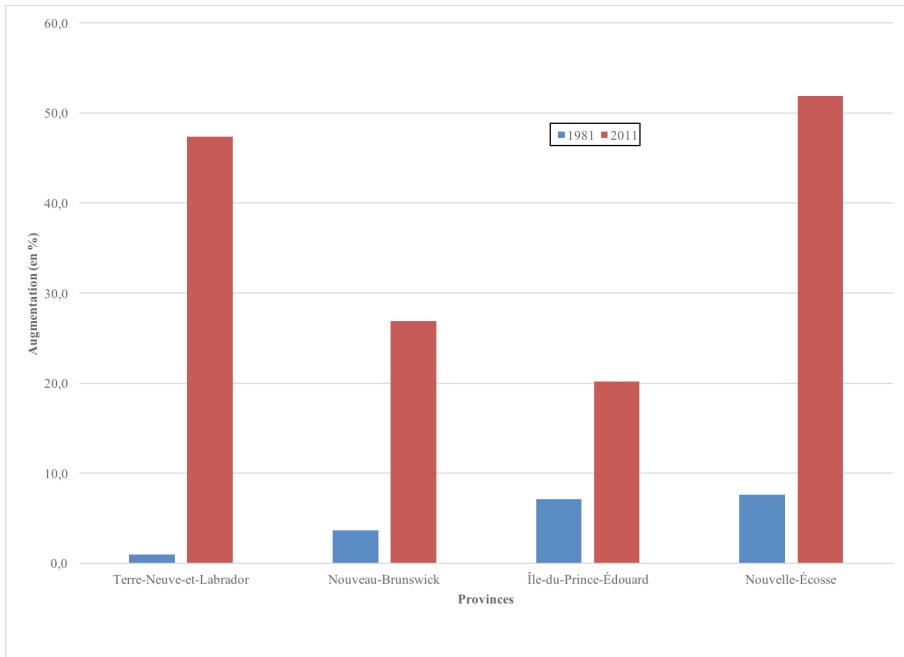
Par ailleurs, 21 municipalités n'ont connu aucun changement. À l'instar du groupe précédent, ces dernières se distinguent par leur petite taille démographique. De fait, leur population moyenne n'est que de 263 habitants. Elles ont perdu plus du tiers de leurs effectifs au cours de cette période. On en retrouve 13 à T.-N.-L. L'Î.-P.-É. et le N.-B. en comptent quatre chacune, alors que la N.-É. en abrite une. Avec plus du quart de leur population active œuvrant dans le secteur des ressources, ces milieux subissent un chômage élevé, celui-ci s'établissant à 23,6 p. 100. En raison de leur petite taille démographique, leur infrastructure de services se réduit, à bien des endroits, au strict minimum. Dès lors, le secteur tertiaire n'accapare que 47,8 p. 100 des emplois. Le revenu familial moyen des familles se chiffre à 50 005 dollars, ce qui équivaut à 90,2 p. 100 du revenu moyen des cinq provinces de l'Atlantique. La sous-scolarisation est un autre trait commun aux personnes qui résident au sein des localités où le nombre d'aînés est demeuré stable. Près d'une personne sur cinq n'avait pas fait sa neuvième

année en 2006 et 9,8 p. 100 seulement de la population détenait un diplôme d'études universitaires.

La deuxième tendance de fond concernant l'évolution de la gérontocroissance a trait aux variations observées entre les cas extrêmes. Identifiées par leur toponyme à la figure 4, les localités dont la proportion des personnes âgées de 65 ans ou plus représentait 20 p. 100 ou plus de la population totale étaient au nombre de 26 en 1981, ce qui représente 3,5 p. 100 des municipalités de l'Atlantique. Avec 11 entrées, le N.-B. est la province qui en comportait le plus, suivie *ex æquo* de la N.-É. (six) et de l'Î.-P.-É. (six). T.-N.-L. fermait la marche, avec trois entités seulement. Hormis South River, Hunter River, Bedeque, Tyne Valley et Hartland, toutes les municipalités dont la proportion d'aînés était supérieure à 20 p. 100 en 1981 faisaient également partie de cette même catégorie en 2011. De 26 qu'elles étaient en 1981, ces municipalités sont passées à 286 en 2011, soit 37,3 p. 100 des localités de l'Atlantique. Nous avons identifié par leur toponyme, à la figure 5, les subdivisions dont la proportion d'aînés est supérieure à 30 p. 100 en 2011. Ces milieux se concentrent surtout le long des côtes à T.-N.-L. Ils correspondent pour la plupart à des villages de pêche. Par ailleurs, alors que l'on dénombrait 15 subdivisions sans aucun aîné en 1981, il n'en restait plus qu'une (Rocky Point 3) en 2011.

Enfin, la troisième tendance, qui découle des deux premières, tient à la densification de l'espace occupé par les aînés en Atlantique. À cet égard, les cas de T.-N.-L. et de la N.-É. se distinguent par un accroissement substantiel du nombre de municipalités dont la proportion d'aînés est supérieure à 20 p. 100 (**figure 8**). Dans le cas de T.-N.-L., ces municipalités formaient à peine 1 p. 100 de l'assiette territoriale de cette province en 1981, contre 47,4 p. 100 en 2011. Pour ce qui est de la N.-É. et du N.-B., ces proportions étaient respectivement de 7,6 p. 100 et de 44,3 p. 100. Nous n'observons pas de différence significative à l'Î.-P.-É.

Figure 8 – Évolution du nombre de municipalités dont la proportion d'ainés compose 20 p. 100 ou plus de la population totale au sein des provinces de l'Atlantique entre 1981 et 2011

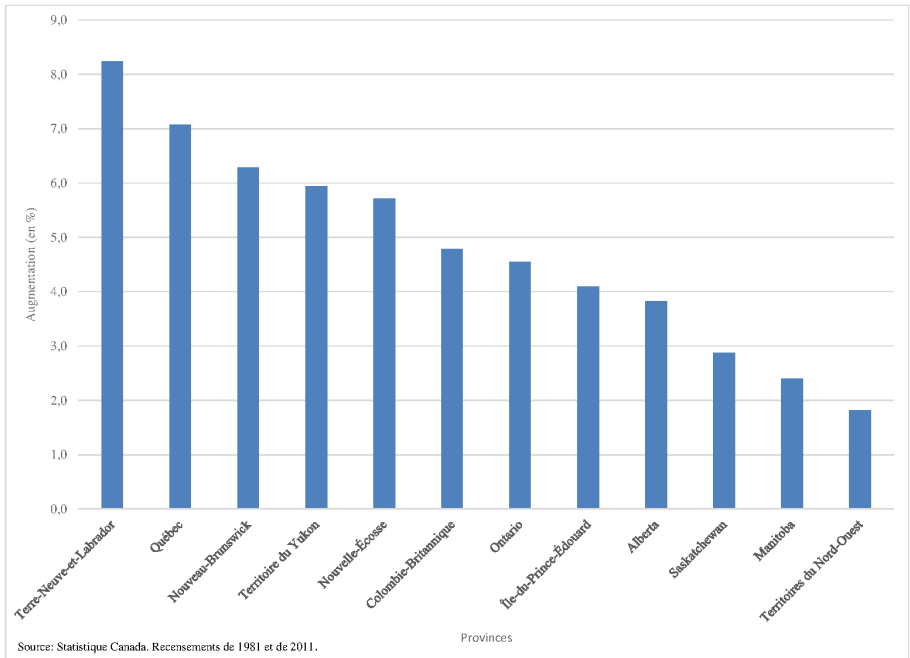


4.2. Évolution de la proportion de personnes âgées

4.2.1. Échelle provinciale

De 1981 à 2011, la proportion de personnes âgées s'est accrue de 5,1 points de pourcentage au Canada, passant respectivement de 9,7 à 14,8 p. 100. Si, comme nous l'avons vu, l'ouest du Canada est davantage touché par la gérontocroissance, le vieillissement est surtout l'affaire des provinces de l'est, à l'exception de l'Î.-P.-É. (**figure 9**). Avec une augmentation de l'ordre de 8,2 points de pourcentage, la palme revient à T.-N.-L., qui se démarque nettement de ses homologues à ce chapitre.

Figure 9 – Évolution de la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus au sein des provinces canadiennes entre 1981 et 2011



4.2.2. Échelle locale

La quasi-totalité des localités de l'Atlantique, soit 724 sur un total de 766, a été affectée par le vieillissement entre 1981 et 2011 (**figure 10**). Parmi celles-ci, 502 souffrent aussi de décroissance démographique. Celle-ci a été supérieure à 50 p. 100 dans 67 localités, dont 60 se retrouvent à T.-N.-L., cinq au N.-B., tandis que la N.-É. et l'Î.-P.-É. en abritent une chacune. Les sept localités appartenant aux provinces maritimes (N.-É., N.-B., Î.-P.-É.) sont identifiées par leur toponyme à la **figure 11**. Le dépeuplement consécutif au vieillissement remet en cause les équilibres économiques et sociaux de ces 67 localités. Avec une population moyenne de 259 habitants, il s'agit exclusivement de milieux ruraux. De 75 035 qu'elle était en 1981, leur population a glissé à 17 330 en 2011, ce qui représente une diminution de 76,9 p. 100. Situés en moyenne à 47,5 kilomètres d'une ville, ces milieux sont isolés de la trame de peuplement. Ils sont tributaires d'une activité économique dominée par l'exploitation des ressources naturelles.

Figure 10 – Évolution de la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus au sein des localités de l'Atlantique entre 1981 et 2011

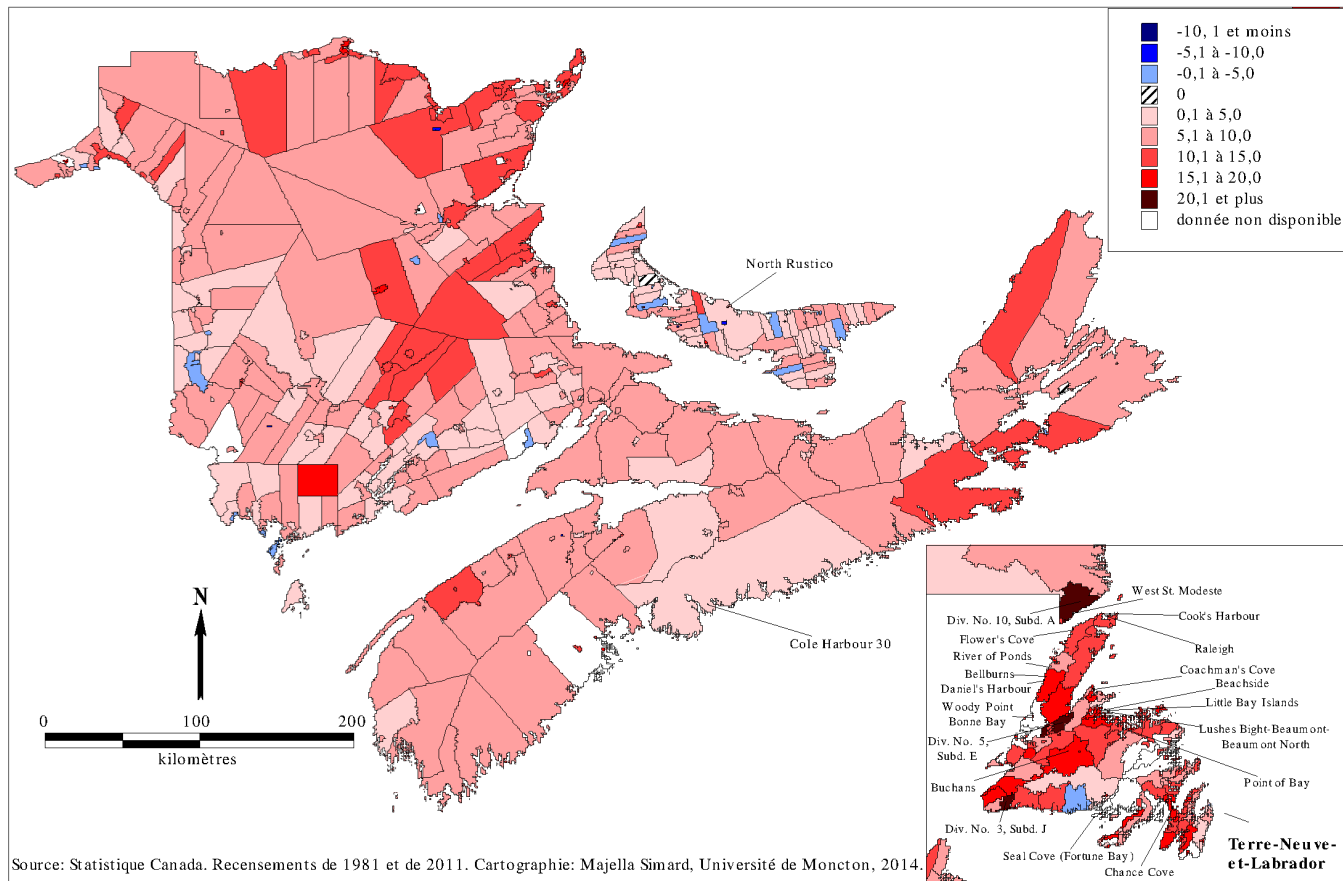
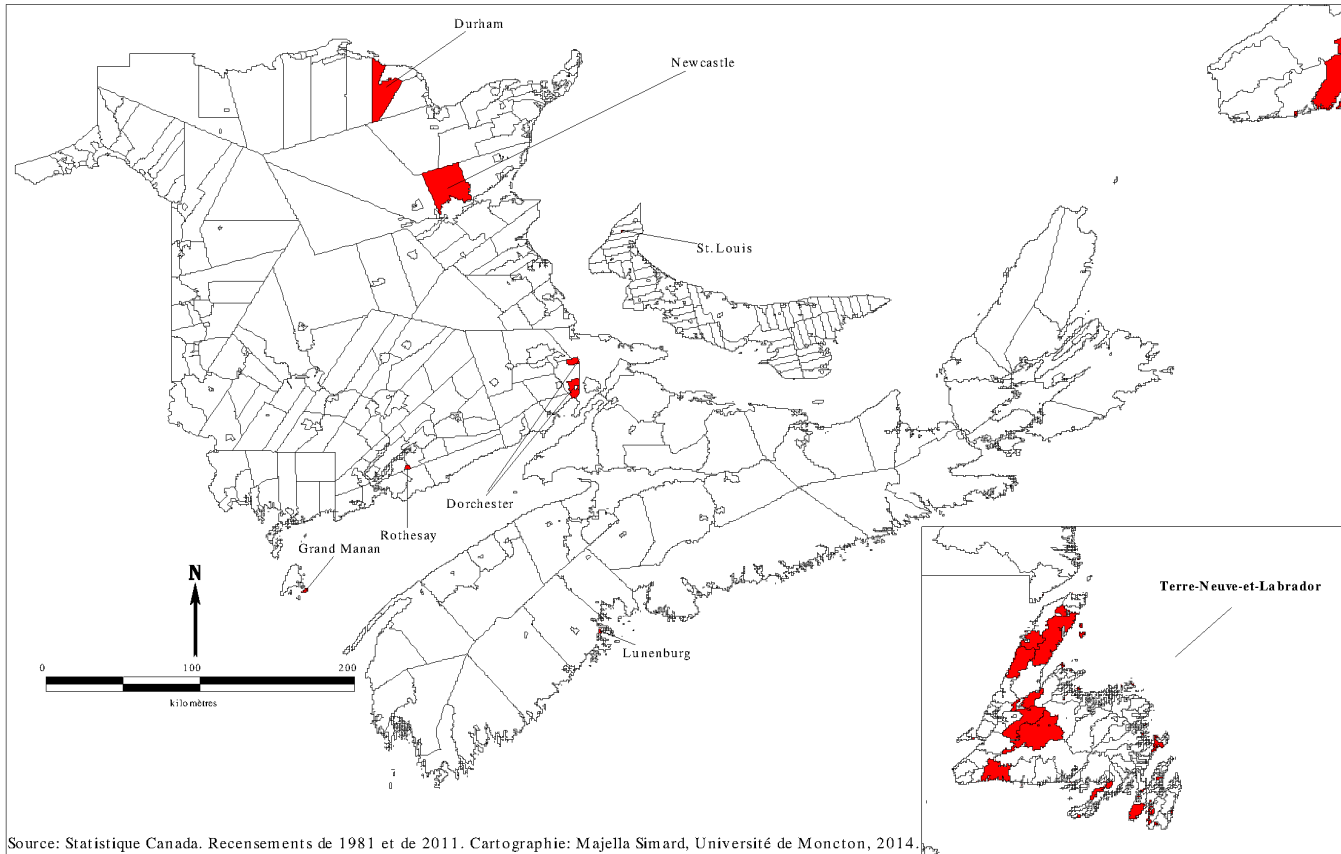


Figure 11 – Localités de l'Atlantique aux prises avec le vieillissement de leur population ayant perdu 50,1 p. 100 ou plus de leurs effectifs démographiques entre 1981 et 2011



Source: Statistique Canada. Recensements de 1981 et de 2011. Cartographie: Majella Simard, Université de Moncton, 2014.

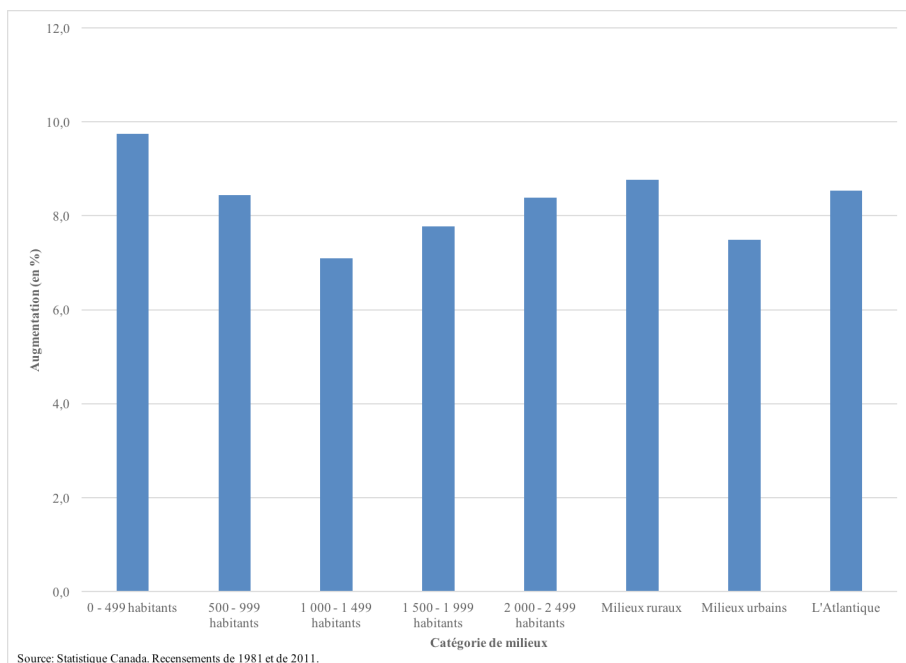
En fait, bien que plus de la moitié de la population active travaille dans le secteur des services, les activités primaires accaparent plus d'une personne sur cinq, tandis que le secteur secondaire se partage le reste. Le taux de chômage moyen s'établit à 36,4 p. 100. Il en découle un faible taux d'activité, ce dernier étant légèrement supérieur à 50 p. 100. Le revenu moyen des familles se chiffrait à 49 156 dollars en 2006, ce qui est largement inférieur à la moyenne de l'Atlantique (55 465 dollars). Plus du tiers des ménages, qui présentent des signes tangibles de sous-scolarisation, dépend des transferts gouvernementaux.

On dénombre douze localités où la population a vieilli, sans pour autant que le nombre de personnes âgées ait augmenté, signe tangible de la fragilisation de leur tissu de peuplement. Plusieurs de ces milieux correspondent à des réserves autochtones. On en retrouve cinq à T.-N.-L., trois en N.-É. et au N.-B. et une à l'Î.-P.-É. Il s'agit de très petites localités, leur taille démographique moyenne n'atteignant que 226 habitants. Néanmoins, leur population s'est accrue de 46,8 p. 100 en 30 ans. Elles abritent une population peu scolarisée, près d'une personne sur cinq n'ayant pas atteint le seuil de la 9^e année en 2006. Elles sont aussi aux prises avec de très fortes disparités économiques. On y retrouve, en effet, des milieux faisant partie des plus riches en Atlantique et d'autres à très faible niveau de revenu. De même, leur taux d'activité est très variable selon l'endroit.

Comme en fait foi la **figure 12**, le vieillissement affecte avec une plus grande acuité les milieux ruraux, en particulier ceux de petite taille démographique. À cet égard, de nombreuses relations semblent se dégager entre l'évolution de la proportion d'aînés et certains indicateurs socio-économiques, ce que montre la **figure 13**. Cette dernière met très bien en perspective l'« effet de taille », c'est-à-dire la relation observée entre l'intensité du vieillissement et la taille démographique des localités, les plus petites étant davantage affectées par ce processus. Ainsi, les municipalités dont la proportion d'aînés s'est accrue de 20,1 p. 100 ou plus entre 1981 et 2011 comptent, en moyenne, 233 habitants, contre 5547 pour celles dont l'augmentation de la proportion de personnes âgées oscille entre 0,1 et 5 p. 100. De même, les localités les plus vieilles sont plus sujettes à la décroissance démographique. Une autre relation se manifeste entre l'intensité du vieillissement

et la distance des localités par rapport aux villes, les plus éloignées étant davantage concernées par ce phénomène. Mais c'est surtout sur le plan économique que l'on observe les relations les plus manifestes. Ainsi, l'évolution de la proportion d'aînés semble influencer significativement sur le taux d'activité, le taux de chômage et la proportion du revenu perçue sous la forme de transferts gouvernementaux. Il va de soi que chacune des sept catégories est truffée de plusieurs exceptions. Néanmoins, les nombreuses relations qui se dégagent entre l'intensité du vieillissement, la démographie et l'économie, conjuguées au fait que les milieux les plus vieillis ont tendance à former des blocs contigus dans l'espace, témoignent de l'aspect structurel de leurs problèmes. Nous avons identifié par leur toponyme, à la figure 10, les 21 localités dont la proportion d'aînés a été supérieure à 20,1 p. 100 entre 1981 et 2011. Hormis Cole Harbour 30, en N.-É., et North Rustico, à l'Î.-P.-É., elles se trouvent toutes à T.-N.-L. Il s'agit exclusivement de milieux ruraux. Seule, la division n° 3, subd. J, à T.-N.-L., a enregistré une croissance de ses effectifs démographiques au cours de la période à l'étude. Ces milieux se retrouvent aussi, pour la plupart, en marge de l'œkoumène et des principaux axes de communication. La distance moyenne par rapport à la ville est même supérieure à 100 kilomètres dans les cas de Bellburns et de Daniel's Harbour, à T.-N.-L.

Figure 12 – Évolution de la proportion de personnes âgées de 65 ans ou plus au sein des localités de l'Atlantique pour diverses catégories de milieux géographiques entre 1981 et 2011



Par ailleurs, seules cinq subdivisions n'ont connu aucun changement. Quatre appartiennent au monde rural. Avec ses 3310 habitants en 2011, Eskasoni 13, au Cap-Breton, est la seule localité qui possède le statut de ville. Toutefois, son profil socio-économique correspond davantage à celui d'une localité rurale fragile, notamment en raison du sous-emploi chronique qu'elle subit et de la faiblesse de son revenu familial moyen, qui n'équivaut qu'à 50,7 p. 100 de celui de la région Atlantique. Sans nécessairement être aux prises avec des problèmes d'emploi, les autres municipalités de ce segment se distinguent par de fortes migrations pendulaires, ce qui témoigne incontestablement de la dépendance de leur économie à l'égard des villes.

Figure 13 – Principales caractéristiques socio-économiques (en 2006) des localités du Canada atlantique en fonction de l'évolution de la proportion des personnes âgées de 65 ans ou plus entre 1981 et 2011

Indicateurs/Évolution des 65 ans ou plus (en %)	20,1 et plus	15,1 à 20,0	10,1 à 15,0	5,1 à 10,0	0,1 à 5,0	0	-0,1 et moins
Nombre de localités	21	70	196	275	162	5	37
Variables géodémographiques							
Population moyenne	233	661	1 738	3 554	5 547	1 120	728
Évolution de la population (1981-2011)	-47,4	-49,1	-19,2	0,5	26,5	37,1	14,8
Distance par rapport à la ville (en km)	51,2	35,1	29,2	24,9	30,1	12,6	23,2
Taux de migrations pendulaires	54,6	54,3	63,5	69,2	73,0	70,5	61,8
Variables socio-économiques							
Taux d'activité	45,5	50,3	53,7	59,8	63,9	53,7	65,8
Taux de chômage	34,0	30,4	25,5	18,3	14,4	25,4	15,6
% des travailleurs affectés au secteur primaire	17,4	19,6	14,9	14,1	15,9	8,2	12,0
% des travailleurs affectés au secteur secondaire	19,8	22,1	24,1	22,8	19,7	21,4	15,3
% des travailleurs affectés au secteur tertiaire	62,8	58,3	61,0	63,1	64,4	70,4	72,7
Revenu moyen des familles (en \$)	47 769	52 581	51 777	56 938	58 437	47 969	55 886
% du revenu provenant d'un emploi	53,9	60,6	60,9	67,1	70,4	63,8	72,4
% du revenu provenant de transferts gouvernementaux	34,4	29,8	28,8	22,7	20,1	28,5	19,4
% du revenu provenant d'une autre source	11,7	9,6	10,3	10,2	9,5	7,7	8,2
% des individus possédant moins d'une 9 ^e année	14,4	15,4	15,3	15,3	15,3	10,9	16,6
% des individus détenteurs d'un diplôme universitaire	8,2	9,3	10,5	12,8	13,5	10,4	15,5

Calculs de l'auteur.

Source : Statistique Canada. Recensements de 1981 et de 2011.

Enfin, quelque 37 localités se sont distinguées par une évolution négative de leur proportion d'aînés entre 1981 et 2011. Ces municipalités se situent, pour l'essentiel, au N.-B. et à l'Î.-P.-É., provinces qui en englobent 13 chacune. Plusieurs des localités comportent un fort contingent de population autochtone. Bien que, de façon générale, ces milieux aient enregistré une croissance démographique de 14,8 p. 100 en l'espace de 30 ans, quelques-uns souffrent de dépeuplement. À l'exception de St Stephen, au N.-B., il s'agit exclusivement de milieux ruraux. Cette catégorie de localités se particularise par un certain dynamisme de l'activité économique, le taux moyen d'activité s'établissant à 65,8 p. 100 en 2006. Cette vitalité se traduit aussi par la forte portion du revenu provenant d'un emploi, ainsi que par un niveau de revenu comparable à celui de la région Atlantique. Leur économie repose, dans l'ensemble, sur le secteur tertiaire, celui-ci composant 72,7 p. 100 de leur structure occupationnelle. Quelques subdivisions bénéficient d'un appareil industriel solide, dont les activités gravitent autour de la transformation du bois et du poisson, ainsi que d'entreprises manufacturières œuvrant dans le domaine des aliments et des boissons. Le secteur primaire n'accapare, en moyenne, que 12 p. 100 des travailleurs locaux. Ces localités se caractérisent aussi par une forte scolarisation de leur population. En effet, 15,5 p. 100 de celle-ci serait détentrice d'un diplôme d'études universitaires.

Conclusion

À l'image de la diversité qui caractérise la géographie de la région Atlantique, la distribution territoriale, l'intensité et le rythme évolutif de la gérontocroissance et du vieillissement présentent des situations différenciées selon les endroits et interagissent de manière inégale pour ce qui est de leur effet sur la structure de peuplement. De fait, les disparités spatiales de longévité, de fécondité et de migration engendrent des évolutions fort diverses. Les résultats de nos analyses révèlent que les provinces de l'ouest du Canada sont davantage concernées par la gérontocroissance, alors que celles de l'est sont plutôt caractérisées par le vieillissement. En réduisant notre échelle d'analyse, nous avons observé que les milieux ruraux étaient plus enclins au vieillissement que les villes. Néanmoins, la gérontocroissance est aussi le fait du monde rural, 523 localités sur 624 étant aux

prises avec une telle réalité. Notre démonstration a également mis en exergue les nombreuses relations qui semblent se dégager entre l'intensité du vieillissement et la taille démographique des localités, relations qui s'avéraient moins évidentes à l'examen de la gérontocroissance. Plus précisément, nous avons pu remarquer que les plus petites localités, particulièrement celles de T.-N.-L., du nord du N.-B. et des extrémités est et ouest de la N.-É., étaient particulièrement enclines au vieillissement. Les municipalités les plus vieilles avaient aussi tendance à se retrouver plus loin des villes et à souffrir de décroissance démographique. Leur population était aussi moins scolarisée et leur économie plus fragile.

Les conséquences du vieillissement et de la gérontocroissance ont inévitablement des implications territoriales en termes d'aménagement, de logement, de développement économique, de services de proximité et de lien social. À la fois positives et négatives, ces conséquences peuvent, pour les milieux comportant de grands agréments (qualité de l'environnement, tranquillité, tissu socio-communautaire fort, qualité de l'infrastructure de services, etc.), constituer de nouvelles possibilités de développement. Ainsi, le vieillissement et la gérontocroissance constituent une occasion pour les différents acteurs de s'attarder sur les difficultés d'aménagement que devront affronter les territoires concernés par ces deux phénomènes dans les années à venir.

Les diverses modalités qui régissent leur répartition dans l'espace doivent être prises en compte dans l'élaboration d'une politique à destination des aînés. La mise en œuvre de cette politique implique un dialogue entre les différents intervenants qui gravitent autour des personnes âgées selon une perspective globale (qui combine aménagement et développement, jeunes et personnes âgées, loisirs et transport, etc.), transversale (partant du bas et allant vers le haut et vice-versa) et multiscalaire. En ce qui concerne plus spécifiquement ce dernier aspect, rappelons que toutes les échelles géographiques sont interpellées : l'échelon local pour ce qui est de l'intégration des municipalités de l'Atlantique au réseau mondial VADA³³; l'échelon régional, en ce qui a trait, entre autres choses, à l'offre des soins de santé, à l'aménagement du territoire ou au soutien en matière de développement économique;

33 Villes amie des aînés.

et le niveau national, dont le rôle consiste non seulement à chapeauter les deux premiers échelons, mais aussi à mettre en place les outils et les moyens nécessaires en vue d'impulser une véritable dynamique en matière d'aménagement et de développement, et ce, dans la perspective de l'amélioration de la qualité de vie des aînés quel que soit leur localisation dans l'espace.